

# LE RALLYE ROUMARE

*Le rallye Roumare, qui maintenant ne découple qu'en forêt d'Eawy, ne doit pas son nom, contrairement à ce que l'on pourrait penser, à son origine dans la forêt de Roumare (au dessus de Rouen), mais à M. André SAINT, qui en reprenant en 1964 la succession de l'équipage Raymond Fouard, a voulu lui donner ce nom en hommage à la forêt de Roumare, qu'il parcourut pendant tant d'années et qui lui doit tout son repeuplement actuel en cerfs et en biches.*

*Tout cela pour vous dire que notre équipage fut fondé en 1888 par Messieurs Pratt et de la Moissonnière qui chassaient à l'époque le sanglier dans les forêts d'Eawy et de Roumare. La tenue que nous portons actuellement a donc 90 ans d'âge; le bouton, comme vous pourrez le remarquer, représente un sanglier et notre devise, alors que nous chassons le cerf, est «sanglier prends garde». Après la mort de M. Pratt, M. de la Moissonnière reconvertit son équipage sur le cerf, animal qu'il devait chasser sans interruption jusqu'à sa mort. A ce moment, Mme de la Moissonnière donna l'équipage à M. Raymond Fouard qui continuera à chasser jusqu'à la deuxième guerre mondiale. En 1946, l'équipage fut remis en route par Raymond Fouard aidé de quelques fidèles amis. Les premières années furent difficiles d'abord parce que la totalité de la meute avait été anéantie pendant l'occupation et ensuite parce que les cerfs se faisaient rares. A cette époque, notre premier piqueur était Hubert qui le servait déjà avant la guerre. Il devait d'ailleurs conserver la tête de ses chiens jusqu'en 1958, année où il fut remplacé par La Brisée, notre actuel premier piqueur, qui avait fait toute sa formation dans cet équipage où il entra comme valet de chiens en 1947 avant de prendre la place de 2<sup>e</sup> piqueur en 1958. M. Raymond Fouard devait mourir au début de la saison 1964-1965 et M. André Saint prenait alors sa succession, malheureusement pour très peu de chasses, le destin le frappant à son tour à la fin de l'année 1964. Depuis cette date, c'est son épouse, Mme André Saint, qui prit la tête de l'équipage qu'elle occupe toujours aujourd'hui.*

*Sur le plan des cerfs, ce fut le 25 mars dernier, le 867<sup>e</sup> hallali sonné depuis la guerre, le 421<sup>e</sup> cerf du rallye Roumare depuis qu'il fut repris par M. A. Saint. Quant à notre premier piqueur, il servait ce jour là son 631<sup>e</sup> animal en tant que premier piqueur.*

*Ce nombre de cerfs pris peut vous paraître important, mais il faut que vous sachiez qu'au début, l'équipage chassait dans les forêts d'Eawy, Lyons la Forêt, Bord et Roumare et que depuis qu'il ne découple qu'en forêt d'Eawy, nous remettons chaque année plusieurs animaux afin d'apporter un sang extérieur et d'obtenir un meilleur taux de fertilité des biches.*

*Le Rallye Roumare compte actuellement 25 boutons et ses chasses sont régulièrement suivies les mercredi et samedi par une trentaine de cavaliers et une centaine de suiveurs venant de toutes les régions.*

*Il découple une trentaine de chiens à chaque chasse. Son chenil se trouve à Ardouval en bordure de la Forêt d'Eawy. Nous vous invitons à y venir nombreux, vous y serez toujours les bienvenus. Pour les rendez-vous, téléphonez au 93.15.13.*



La sortie du chenil d'Ardouval

photos : Maurice GRICOURT

## Ceux dont on ne parle jamais

Parmi ceux qui ne portent pas une belle tenue et qui n'ont pas toujours un langage de gentleman, nous trouvons nos amis suiveurs défenseurs sincères et purs de la vénerie. Ils partent au petit matin par un temps maussade et froid ou sous une pluie diluvienne pour aller faire le bois afin qu'une brisée soit assurée. A l'heure ou beaucoup d'entre nous sortent d'un lit douillet pour aller prendre un petit déjeuner copieux, ceux qu'on appelait les valets de limiers et que nous appellerons maintenant nos amis, sont en forêt.

Faire le bois est tout un art et si beaucoup d'entre nous sont persuadés de savoir rembûcher un animal, très peu sont en réalité capables de le faire correctement. Combien de fois ai-je été persuadé d'avoir un cerf à tête dans une enceinte, alors que celle-ci avait été vidée ou qu'il en sortait tout autre chose! Une fois de plus, la vénerie se révèle comme une école d'humilité où l'on peut sans cesse apprendre.

Je voudrai évoquer quelques uns de ces veneurs de bonne volonté et particulièrement celui que toute la forêt d'Eawy connaît, Monsieur René MAUGENDRE, lieutenant la Louveterie, agriculteur et terrien de la meilleure souche, élevé au cœur de la forêt. Cet homme, d'un abord froid et timide, est d'une grande gentillesse, Madame André SAINT, mon épouse et moi-même, avons passé de merveilleux instants à apprendre auprès de lui les derniers échos de la forêt autour d'une excellente table que l'épouse de notre ami sait fort bien préparer.

Monsieur MAUGENDRE fait le bois depuis plus de trente ans, cinquante fois par an. Inutile de vous décrire l'habitude, le coup d'œil, le jugement sur le passage d'un animal. De surcroît, c'est un grand amateur de chasse à tir : je ne donne donc pas cher de la peau d'un sanglier qui passerait à portée de son coup de fusil! Rares sont les terriers de renards qui, au printemps, n'auront pas reçu sa visite. Voilà un ami précieux pour un équipage dont nous ne pourrions nous passer.

Parmi tous ceux qu'il nous serait possible de nommer, citons « Maurice le photographe », ouvrier métallurgiste à Rouen et qui a pour passion la chasse photographique et dont quelques clichés illustrent cet article. Doué d'une patience à toute épreuve, il est en forêt dès le lever du jour pendant le brâme pour saisir la nature.

Citons enfin Ernest PATREL dit « Nénesse » que tous les boutons connaissent pour sa bonne humeur et son accent gribouis, et qui prépare une curée avec célérité.

### Le 400<sup>e</sup> cerf de Madame André Saint Maître d'équipage du Rallye Roumare

Samedi 17 décembre 1978

Le rendez-vous est au carrefour du Fond de l'Épinette. Le bois a été fait, comme de coutume, par la Maîtresse d'équipage, sa fille et notre ami Maugendre. Vers les onze heures, avant le déjeuner, entre deux portes il me dit « je crois avoir un beau cerf ».

A midi, La Brisée est au rendez-vous avec 40 chiens, il attend les ordres. Les boutons arrivent, se mettent à cheval et nous voilà partis. Nous foulons la Queue Guebert, endroit en bordure de plaine que les animaux fréquentent beaucoup au milieu de l'hiver. Attaque classique au bout de dix minutes, un chien puis deux puis dix se récrient, la compagnie est sonnée sur la route bordant l'enceinte, trois cerfs dont un très beau viennent de sau-



Départ pour l'attaque

ter pour rentrer dans les Bullys. Il fait un temps classique pour notre Normandie, il a plu pendant la nuit et il va repleuvir. Il devrait faire bon chasser.

Les chiens s'étirent, la compagnie les gêne, les chiens sont derrière La Brisée, attendant que cela soit plus chaud ou déhardé. La route des Ventes Saint Rémy est traversée, nous arrivons au Camp Souverain où l'animal de chasse tourne pour chercher la compagnie car l'enceinte est fourrée et garnie de jeunes semis de hêtres. Après un quart d'heure, les trois cerfs sautent l'ancienne voie romaine appelée allée des Limousins et rentrent dans la Salandrière, enceinte garnie de houx. Après avoir tourné pendant quelque temps un animal se déharde, le débûché est sonné, les chiens empaument la voie en plaine et se récrient très fort, nous traversons la route goudronnée, ce qui a permis aux voitures de voir la chasse passer.

Notre animal qui est un très beau cerf a été revu au carrefour d'Haussey. Il va droit vers le pays de Saint Saëns, j'ai déjà peur qu'il ne descende créer un incident. Mais le voilà qui est sonné sous la futaie et il va manifestement chercher le change vers les semis de la ligne Perrier. Il ne le trouve pas et prend son parti, traverse les Saint Etienne et le Camp Cusson comme une flèche, entre la Heuze et la vallée de la Varenne. Il débûche dans une plaine où rarement les animaux passent, que nous sommes obligés de contourner ce qui nous fait faire plusieurs kilomètres et nous ne retrouvons la queue des chiens que vers la maison forestière de la Heuze. Les chiens s'enfoncent vers la vallée, nouvelle crainte car nous sommes au-dessus d'un pays. Notre animal paraît perdre de l'avance car les chiens sont de plus en plus ardents. Il nous fait traverser une route et, grâce à Saint Hubert, il prend la direction du Châtelet où quelques minutes plus tard nous entendons les premiers abois dans la mare des Saint Martin. Notre animal est rapidement servi par La Brisée et nous pouvons alors contempler ce splendide animal qui est sans aucun doute un des plus beaux spécimens de la forêt d'Eawy. Ainsi fut pris le 400<sup>e</sup> cerf de Madame André Saint, Maître d'équipage du Rallye Roumare.

Philippe GILLES  
Bouton du Rallye Roumare

photos : Maurice GRICOURT



*Débücher dans la plaine des NAPPES*



*17/12/78 Hallali à la Mare des St Martin*